## BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 28 mars 1934.

Présidence de M. L. DUPONT, Ancien Président.

#### SOMMAIRE

Changement d'adresse, p. 82. — Admission, p. 82. — Présentations, p. 82. — Contribution aux publications, p. 82.

Communications. — M. Pic. Cinq nouveaux Coléoptères exotiques, p. 82. — A. Théry.

Trachydes nouveaux de la faune paléarctique [Col. Buprestidae], p. 84. — A. Vachon.

Cornumutila quadrivittata Gebler. Cérambycide nouveau pour la faune française, p. 87.

— A. Semenov-Tian-Shanskij et A. Richter. Notes sur les Chrysobothris peu connus de l'Asie paléarctique et description de trois espèces nouvelles, p. 90.

En ouvrant la séance, le Président donne lecture de la lettre suivante :

A Monsieur P. de Peyerimhoff, Président de la Société entomologique de France, Paris.

Monsieur le Président,

La Société entomologique de Belgique a été très sensible aux marques de sympathie que, par votre intermédiaire, la Société entomologique de France a bien voulu lui témoigner à l'occasion de la mort tragique du Roi Albert Ier.

En sa séance du 3 mars courant, l'assemblée m'a chargé de vous transmettre, avec ses vifs remerciements, l'expression renouvelée des sentiments de sincère amitié qui l'unissent à la Société sœur et à la Nation française tout entière.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Crèvecœur, Secrétaire de la Société entomologique de Belgique.

Bull. Soc. ent. Fr. [1934]. - Nº 6.

Changement d'adresse. — M. B. Zolotarevsky, avenue du Parc, à Neuville-sur-Saône (Rhône).

Admission. — M. E. Csiki, ancien directeur de la Section zoologique du Museum national hongrois, II, Bogár-u, 3., Budapest (Hongrie). — Coléoptères.

Présentations. — M. Dubosco, professeur à la Faculté des Sciences, directeur du Laboratoire Arago, Banyuls-sur-Mer, présenté par M. L. Fage. — Commissaires-rapporteurs MM. L. Chopard et le D<sup>r</sup> R. Jeannel.

— M. A. Michel, 19, rue des Panoyaux, Paris (20e), présenté par M. L.

Auber. — Commissaires-rapporteurs: MM. G. Colas et G. Ruter.

Contribution aux publications. — Le Trésorier a reçu de M. le lieutenant Bousseau, de Tlemcen, la somme de 120 francs, à titre de contribution aux publications.

#### Communications.

### Cinq nouveaux Coléoptères exotiques

par M. Pic.

Chauliognathus atrolineatus, n. sp. [Malacoderme]. — Angustatus, parum nitidus, griseo pubescens, rufotestaceus, elytris externe nigro lineatis,

antennis pedibusque pro parte nigris.

Étroit, un peu brillant, orné d'une pubescence grise fine, roux-testacé avec chaque élytre orné d'une bande latérale noire, partant de la base, couvrant les épaules et s'oblitérant avant l'extrémité. Antennes foncées, grêles; tête et prothorax peu ponctués, la première assez longue avec les yeux plus large que le prothorax, celui-ci assez étroit et allongé, un peu rétréci en avant, en dessus avec des traces de 2 carènes postérieures et des impressions latérales et antérieures; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, atténués et subacuminés postérieurement, un peu déhiscents à l'apex, finement ponctués; pattes grêles et longues, testacées avec le sommet des cuisses et la base des tibias plus ou moins noirs. — Long. 7 mm.

Pérou (collection Pic).

Voisin de C. gracilis Blanch. dont il diffère, à première vue, par les élytres offrant un dessin noir particulier, la tête et le prothorax immaculés.

Borboresthes Fouqueti, n. sp. [Hétéromère]. — Oblongus, antice et postice

attenuatus, convexus, griseo pubescens, parum nitidus, pro parte rufus, pro parte brunnescens, labro membrisque pallidioribus, elytris brunneis,

antice et postice in disco longe testaceo maculatis.

Oblong, atténué aux deux extrémités, convexe, un peu brillant, pubescent de gris, en partie roux, en partie brunâtre avec des membres plus clairs, les élytres chacun bimaculé de testacé. Tête roussâtre en arrière, testacée en avant, à ponctuation médiore, peu écartée; antennes testacées, grêles; prothorax court et large, atténué et subarqué en avant, roux avec le milieu un peu rembruni, un peu alutacé, à ponctuation moyenne, écartée, sinué postérieurement avec deux petites impressions basales; élytres subarqués sur les côtés, atténués postérieurement, à épaules nulles, strié-ponctués avec les intervalles un peu convexes et peu ponctués, ces organes brunâtres, bimaculés de testacé; dessous du corps roux et brunâtre; pattes robustes, testacées. — Long. 8 mm.

Tonkin: Phovi (commandant Fouquer, in collections Fouquer et Pic).

Peut se placer près de B. nuceipennis Frm., moins allongé et d'ailleurs bien caractérisé par les élytres maculés.

Leptura (Parastrangalis) Davidi, n. sp. [Cérambycide]. — Angustata, pro parte nitida et griseo pubescens, nigra, membris pro parte testaceis, elytris testaceis, lateraliter nigro signatis, sutura nigra, apice bidentatis; thorace longissimo, lateraliter sinuato, antice valde strangulato.

Etroit, pubescent de gris, densément sur l'avant-corps, noir avec partie des membres testacée, élytres testacés à suture étroitement et côtés en partie marqués de noir. Tête relativement grosse, très détachée du prothorax, celui-ci très long, sinué sur les côtés, fortement étranglé en avant, à angles postérieurs larges, modérément avancés, subsillonné au milieu; antennes grêles, à peu près de la longueur du corps, bicolores, articles 1-3 noirs, 4-8 testacés à la base, noirs au sommet, derniers testacés; élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, assez longs, atténués progressivement en arrière, échancrés et bidentés au sommet, la dent suturale étant plus petite, à ponctuation fine et espacée, testacés avec suture, bordures basale et apicale noires, en outre ornés, sur les côtés, de macules allongées près des épaules, celles-ci noires et d'une longue bande postérieure, du sommet en avant du milieu, un peu interrompue vers le milieu, celle-ci également noire; dessous du corps noir, pubescent; pattes grêles, noires avec partie des cuisses et des tibias antérieurs, ainsi que les hanches, testacées. - Long. 12 mm.

Chine: Moupin (A. David, in Museum de Paris).

Très voisin, par la forme de son prothorax, de L. stricticollis Frm., s'en distingue par l'abdomen entièrement foncé, la coloration des pattes, les élytres à dessins noirs différents.

Uroplata Girardi, n. sp. [Hispide]. — Oblonga, nitida, rufa, thorace

viride bilineato, elytris diverse rufo maculatis, apice pro parte rufo mar-

ginatis, externe rotundato-subdilatatis.

Oblong, brillant, roux avec le thorax ayant deux bandes vertes discales, les élytres verdâtres, à macules basale, médiane, interne et postmédiane diverses rousses, en outre une bordure apicale interne également rousse; antennes courtes, rousses, à 7 articles; prothorax court et large, rétréci en avant, fortement et densément ponctué; élytres en carré long, un peu élargi-subarrondis à l'angle apical externe, serratulés sur les côtés et au sommet, 4 costés, les côtes externes plus courtes, se joignant au sommet; pattes rousses, courtes, cuisses antérieures inermes. — Long. 5 mm.

Argentine: Tucuman (P. GIRARD, in collection Pic).

Se rapproche de *U. ferruginea* W., en diffère par les antennes rousses, le thorax orné de bandes vertes nettes, les élytres moins prolongés à leur extrémité externe.

Cephalodonta (Pseudispa) Westwodi, subs. testaceonotata [Hispide]. — Elongata, nitida, testacea, thorace supra pro majore parte elytrisque viridibus, his testaceo marginatis, fortiter costatis, ad humeros paulo angulatis et apice externe spinosis, antennis nigris. — Long. 8 mm.

Vénézuela (collection Pic).

Cette sous-espèce a de commun avec P. Westwodi Balv, la tête testacée, les élytres costés et dentés, mais en diffère par les élytres bordés étroitement de testacé, ayant la dent épineuse apicale en partie claire, le prothorax non entièrement foncé en dessus.

### Trachydes nouveaux de la faune paléarctique

[COL. BUPRESTIDAE]

par A. Théry.

Aphanisticus Märkeli, n. sp. — Long. 2,5 mm.; larg. 0,92 mm. Entièrement noir, ayant sa plus grande largeur au milieu du pronotum et la même

largeur après les épaules.

Tête anguleusement échancrée en avant, ses côtés faiblement arqués, obliquement atténués vers l'avant; yeux complètement aplatis, antennes assez courtes et logées à l'extrémité, dans une fossette ovale, située au milieu des épisternes prothoraciques. — Pronotum avec le bord antérieur fortement bisinué, le lobe médian saillant, les angles antérieurs saillants en avant et faiblement aigus; les côtés fortement arqués, les angles postérieurs obtus, la base largement bisinuée avec un lobe médian arrondi. Disque bombé au milieu, ses côtés fortement déprimés et aplanis, parcouru par un sillon

transversal derrière le bord antérieur et à une certaine distance de celui-ci, la base largement déprimée, avec un relief transversal allongé, de chaque côté et une profonde fossette transversale dans les angles postérieurs. Sculpture formée par une microscopique réticulation scintillante, sans ponctuation distincte. - Écusson petit, triangulaire, échancré au bord antérieur et sculpté comme le pronotum. — Élytres un peu plus larges aux épaules que la base du pronotum, dilatés après les épaules, puis rétrécis et sinués à hauteur des hanches postérieures, ayant leur plus grande largeur un peu après la moitié, puis rétrécis en faible courbe vers l'apex, légèrement sinués latéralement avant celui-ci et faiblement mais distinctement denticulés à l'extrémité où ils sont isolément arrondis. Disque parcouru par des lignes de petites fossettes superficielles disparaissant à l'apex et sur les bords. -Mentonnière anguleuse. Saillie prosternale large et concave. Bord antérieur du métasternum faiblement échancré. Abdomen très finement et très superficiellement sculpté, avec des grandes cicatrices ovales avec un point central. Le dernier sternite échancré au sommet.

Habitat : Mésopotamie (Märkel) un exemplaire dans la collection du Musée de Dresde et un dans la mienne.

Ne ressemble à aucune des espèces paléarctiques connues.

Alphanisticus emarginatus Ol. — Cette espèce pénètre jusqu'en Transcaspie Saramsaklie (Hauser) in coll. Musée de Vienne.

A. pygmaeus Luc. — Transcaspie Aschabad. (coll. Hauser, Musée de Vienne.)

Trachys Bodenheimeri, n. sp. — Long. 1,8 mm.; larg. 1 mm. — Très bombé, ovalaire, ayant sa plus grande largeur aux épaules; d'un cuivreux doré, recouvert d'une pubescence d'un jaune clair peu dense ne formant ni taches ni dessins.

Tête assez large, impressionnée en avant, sillonnée de l'épistome au vertex, à sculpture formée de petits cercles presque indistincts, les points formant le centre des cercles donnant naissance à des poils assez longs. Épistome large, échancré en avant, non différencié du front et de la même couleur que lui. Antennes très courtes, atteignant le sommet de l'œil, dentées à partir du 7° article. Yeux médiocres, elliptiques, très peu bombés, ne touchant pas le bord du pronotum et fortement divergents vers le haut, vus de face.

Pronotum très large et très court, ayant sa plus grande largeur à la base, faiblement arrondi sur les côtés avec le bord antérieur faiblement bisinué, non rebordé. Les côtés rebordés par une carène presque droite, avec les angles antérieurs arrondis et légèrement saillants en avant, les postérieurs faiblement obtus et bien marqués, la base bisinuée avec un lobe médian arrondi assez saillant, la base rebordée par un étroit bourrelet. Disque uniformément bombé, vaguement impressionné de chaque côté, contre la base, à faible sculpture et à pubescence très espacée, dirigée vers l'avant.

Écusson triangulaire, extrêmement petit.

Élytres bombés, unis, à peine impressionnés le long de la base, très faiblement sinués derrière l'épaule, atténués ensuite en courbe très régulière, jusqu'à l'apex où ils sont conjointement arrondis, mais sans angle sutural bien marqué. Disque sans ponctuation distincte, mais couvert de fovéoles superficielles peu profondes (visibles seulement sous un certain angle) au centre desquelles se trouve une petite cicatrice donnant naissance à un poil. Épipleure et carène épipleurale nuls. Menton très court, triangulaire; palpes bruns. Bord antérieur du prosternum droit, saillie prosternale entièrement rebordée, même en avant, légèrement étranglée au milieu, dilatée en arrière. Branches du mésosternum très étroites, suture méso-métasternale indistincte. Métasternum faiblement échancré en avant, hanches postérieures largement sinuées sur toute leur longueur. Le 1er et le 2e sternites soudés sans traces de la soudure, abdomen à sculpture presque indistincte, l'apex du dernier sternite arrondi. Les 3 derniers sternites recouverts d'une pubescence formée de poils parallèles, assez épais, symétriquement disposés, peu nombreux et dirigés vers l'arrière. Crochets des tarses simples.

Un exemplaire communiqué par The Imperial Institut of Entomology.

Palestine, Jérusalem. (F. S. Bodenheimer.)

Trachys ornata, n. sp. — 3,2 mm.; larg. 1,7 mm. — En ellipse, déprimé latéralement, peu atténué postérieurement, ayant approximativement la même largeur à l'épaule qu'au milieu de la longueur des élytres. Entièrement d'un bronzé clair, le dessus avec une pubescence peu serrée formant un réseau d'un blanc argenté entre les mailles duquel la pubescence est d'un brun noirâtre peu visible sauf à un fort grossissement, les dessins ainsi formés sont très nets et très réguliers.

Tête sillonnée sur le vertex, impressionnée au-dessus de l'épistome, front large, lisse, très brillant, couvert de petits points ombiliqués très serrés, donnant naissance à une pubescence blanche, couchée, assez longue; épistome assez grand, échancré en arc, finement strié transversalement, les cavités antennaires surmontées d'une carène au-dessus desquelles se trouve un gros porc arrondi; yeux petits, régulièrement elliptiques, peu bombés, obliques et légèrement divergents vers le haut. Antennes courtes, robustes, à 2º article très épais, le 3º un peu plus court que le 4º, les 5 derniers lobés. le dernier allongé; ces articles, sauf les trois derniers, portent quelques longs poils blancs raides. - Pronotum ayant sa plus grande largeur à la base, échancré en arc antérieurement, régulièrement et assez faiblement arqué sur les côtés, ceux-ci un peu rentrants tout près des angles postérieurs; les côtés rebordés par une carène tranchante, un peu sinueuse, imperceptiblement crénelée, présentant, vue de côté et tout contre la base, un petit élargissement triangulaire; les angles postérieurs aigus et un peu prolongés en arrière; la base largement bisinuée avec le lobe médian arrondi et rebordé par un bourrelet étroit, le disque impressionné tout le long de la base, ayant

derrière le bord antérieur une série transversale d'impressions juxtaposées très superficielles, ne touchant pas le bord et sur le reste du disque une ponctuation semblable à celle de la tête, donnant naissance à de longs poils semicouchés, dirigés vers l'avant et formant quelques taches blanches sur un fond plus foncé. - Écusson petit, en triangle plus long que large. - Elytres un peu plus larges que la base du pronotum, subparallèles jusqu'au delà de la moitié, rétrécis ensuite en courbe jusqu'à l'extrémité où ils sont conjointement arrondis; le disque sans traces de points, mais couvert de nombreuses impressions en forme de cicatrices, visibles seulement à un fort grossissement. Mandibules rouges à la base; menton anguleux; prosternum plan, droit au bord antérieur; saillie prosternale large, faiblement rebordée en arrière et sur les côtés, arrondie et un peu élargie au sommet, bombée, à sculpture indistincte et couverte de quelques gros poils blancs disposés sans ordre. — Dessous noir, brillant, à sculpture tout à fait superficielle et formant de grandes cicatrices; pubescence blanche et rare; les 4 premiers articles des tarses brun clair, les crochets munis d'un lobe anguleux à la base.

Habitat: Okayama, Japon. (H. Sauter, 24-IV-04). — Type dans la collection du Musée de Hambourg, un paratype dans la mienne.

Cette espèce ne se rapproche d'aucune des espèces japonaises connues, sa forme rappelle celle de *Trachys menthae* Bedel (scrobiculatus Meg. mss.)

# Cornumutila quadrivittata Gebler Cérambycide nouveau pour la faune française

par André Vachon.

Pendant la période du 15 juillet au 15 août 1933, j'ai séjourné à Abriès (Hautes-Alpes), dernière agglomération importante à 1.550 m. d'altitude dans la haute vallée du Guil, torrent principal de la si pittoresque région du Queyras, à quelques kilomètres de la frontière franco-italienne qui court sur des cimes de 2.500 à 3.000 m. devant le point culminant des Alpes Cotiennes, le Viso 3.841 m. en Italie. Cette localité possède environ 1.120 hectares de forêts et bois communaux soumis au régime forestier et dont le Mélèze occupe les huit-dizièmes de la répartition des essences, le Pin à crochets et le Pin cimbro se partageant le reste de la proportion.

A la fin de juillet, en plein soleil, vers midi, en observant la tranche de bûches de Mélèze disposées en tas pour la provision d'hiver, j'ai capturé, posé sur ce bois, un Longicorne dont l'aspect ne me rappelait aucune des formes déjà vues dans les collections ou figurées dans des ouvrages. Je l'ai soumis à l'obligeante compétence de notre éminent Collègue M. M. Pic qui l'a de suite reconnu comme étant Cornumutila quadrivittata Gebler,

espèce toujours signalée rare, citée de Sibérie, depuis l'embouchure du fleuve Anadyr, au nord de la presqu'île du Kamtschatka, jusqu'au cours



Cornumutila quadrivittata Gebler, d'après l'exemplaire Q d'Abriès (Hautes-Alpes).

inférieur du fleuve Petshora, région nord-ouest des Monts Oural, où elle est spéciale à la partie nord de la zone du Taïga (forêts boréales de Conifères) et aux parties montagneuses de cette vaste région. L'espèce n'a pas encore été trouvée sur le territoire européen de l'U. R. S. S., par contre, on en connaît quelques captures sporadiques dans les montagnes de l'Europe centrale : Carpathes, Silésie, Tyrol. Jusqu'à ce jour, elle était encore inconnue en France.

Gebler décrivit cette espèce sur un exemplaire capturé dans la région du lac Baïkal par C. F. von Ledebour, lors de son voyage dans les Monts Altaï (cf. von Ledebour's Reise durch das Altaï-Gebirge und die soongorische Kirgisensteppe, II (2) [1830], p. 193), mais, il la place dans le genre Leptura. Voici sa description:

« Nigra, elytris elongatis, vittis 2 testaceis, pedibus rufis. Long. 4 l. lat. 1 1/8 l. Nitidula, tenue et sparsim albido-pubescens. Caput

dense punctulatum, vertice transversim impresso, fronte canaliculata. Antennae tenues, corpore fere longiores. Thorax longitudinae paullo-at capite non latior, antice et postice constrictus, marginibus reflexis, lateribus rotundatus, supra convexus, dense punctulatus. Scutellum parvum, rotundatum. Elytra thorace latiora et plus 4 plo longiora, apice parum attenuata, subtruncata, supra humero parum prominulo plane, profunde punctata, vitta pone suturam, apicem non attingente, alteraque minore marginali testaceis. Corpus subtus coriaceum; pedes graciles, laete rufotestacei. Specimen unicum in montibus altaicis legit D. Ledebour, alterum ad l. Baikal captum.»

On trouve encore une autre citation du même auteur en 1848 dans le Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, XXI, n° 2, p. 420. Entre temps, en 1843, Letzner de Breslau, a retrouvé l'insecte dans l'Altvater Gebirge, en Silésie et publie dans un périodique local une nouvelle description de l'espèce qu'il nomme lineata, mais pour laquelle il crée le genre Cornumutila dont le caractère principal réside dans la proportion des premiers articles antennaires : 2° article globuleux, le 3° un peu plus long, le 4° plus court que le 3° mais plus long que le second, ces trois articles réunis pas plus longs que le cinquième. Beaucoup plus tard, en 1884, Letzner créera trois variétés : flavescens, nigrecens, nigropicea, se basant sur la prédominance du jaune ou du noir dans la coloration des bandes élytrales (Arb. Schles. Ges. Vaterl. Kult. [1843], p. 173; — d°, LXII [1884], p. 345-6).

Cependant Bach (Käferfauna für Nord- und Mitteldeutschland, III [1856], p. 54) place l'espèce dans le genre Grammoptera, tandis qu'en France, Mulsant dans ses Coléoptères de France: Longicornes [1862-1863], p. 572, en donne une description, cite Letzner, indique comme patrie l'Allemagne, sans plus de commentaires, mais place l'insecte dans le genre Pidonia. C'est alors que Kraatz (Zeitsch. ent. Breslau, VII (2) [1879], p. 63) publie le genre Letzneria sous lequel l'espèce sera presque toujours désignée. Ganglbauer la cite dans les Bestimmung Tabellen, VII [1881], p. 7 (685) et p. 18 (696). Seidlitz (Fauna transsylvanica, [1891], p. 184 et 837) la cite encore de Silésie et du Salzkammergut, à l'Est de Salzbourg.

Enfin, Heyden (Deutsch. ent. Zeitsch. [1891], p. 389) signale la capture par A. Weise à Innichen, Pustertal (Tyrol méridional), aujourd'hui San-Candido, Alto Adige (Italie), d'un exemplaire présentant des pattes noires. Après comparaison avec le type de Letzner (1), il décrit la variété Weisei: « Differt a typo femoribus tibiisque nigerrimis (loco rufotestaceo brunneis, apicibus obscurioribus), elytrorum marginibus minus pallide stramineis, lineis longitudinalibus nigris distinctioribus ». Il indique d'après Redtenbacher une autre capture dans l'Aptenau et comparant les descriptions de Gebler et de Letzner, après avoir relevé de très faibles divergences, pressent la synonymie des deux espèces.

Semenov-Tian-Shansky en 1898 (Bull. Soc. imp. Natur. Moscou, p. 107), signale sa capture à l'Ouest des Monts Oural (Verchotousk, département de Perm), puis en 1914 (Revue russe d'Entomologie, XIV, n° 1, p. 17) rétablit la synonymie Cornumutila (Letzneria Krtz. 1879 lineata Letzn. 1843) = Leptura quadrivittata Gebler 1839 et selon la priorité donne à l'espèce son état civil définitif: Cornumutila quadrivittata Gebler. En même temps, il cite sa capture la plus orientale, à l'Ouest du fleuve Anadyr par 65° de latitude boréale. Csiki (Rovartani Lapok, X [1903], p. 101 et 140) la cite des Carpathes, puis Jacobson (Käfer Russland [1910], t. 67, f. 4) et Reitter (Fauna germanica, IV [1912], p. 13) la mentionnent dans leurs travaux.

<sup>(1)</sup> Le Deutsches entomologisches Institut possède en collection quatre exemplaires de l'espèce, dont le type de l'ab. Weisei HEYDEN.

Très intéressante du fait de sa rareté, la capture de C. quadrivittata l'est encore plus si on considère sa répartition géographique. Sa présence dans les Alpes Cotiennes vient confirmer les vues de A. Semenov-Tian-Shansky (l. c., 1898) sur l'existence d'une faune ancienne répartie dans toute l'Europe du Nord et la Sibérie et dont on ne retrouve plus à l'heure actuelle que quelques rares espèces réfugiées dans des localités très disséminées, soit dans les parties boréales de l'Ancien Continent, soit aux hautes altitudes des massifs montagneux centraux. Parmi ces formes anciennes, on peut citer un autre Longicorne Cyrtoclytus caprea Germ. qui se rencontre au Japon, dans la Chine du Sud, en Sibérie, dans l'Europe centrale (on le cite de Suisse) et dont on connaît trois exemplaires capturés en France, un dans l'Allier (Béguin) et deux autres en Savoie (Fauconnet > coll. Pic, Fauvel).

La localité d'Abriès possède un grand nombre d'espèces à répartition boréo-alpine d'origine plus récente, dont pour n'en citer que quelques-unes: Nebria Gyllenhali Schönh., Agabus Solieri, Aubé, Cryptohypnus hyperboreus Gyllh., quelques espèces du genre Acmaeops. Sans oublier qu'on rencontre non loin de là, l'Evodinus Borni Gangle., proche de l'E. variabilis de Sibérie, on comprendra tout l'intérêt que pourra présenter l'étude géographique des espèces recueillies dans cette riche région.

Notes sur les *Chrysobothris* peu connus de l'Asie paléarctique et description de trois espèces nouvelles

[COL. BUPRESTIDAE]

par A, Semenov-Tian-Shanskij et A. Richter.

A l'occasion de l'étude biologique d'une espèce de *Chrysobothris*, un des deux soussignés s'est proposé d'écrire un synopsis des espèces de ce genre pour la faune de l'U. R. S. S.

Les notes suivantes n'ont pour but que de mieux trancher les limites entre quelques espèces peu connues, établir leur synonymie, leurs aires géographiques et de faire connaître quelques espèces nouvelles.

Pour mieux fixer la position dans le système de quelques Chrysobothris déserticoles nous avons dû, en outre, établir deux nouveaux sous-genres dans le genre d'Eschscholtz.

Chrysobothris nana Fairm. 1892 (= C. turkestanica Obenb. 1924, = C. partha Obenb. 1924). — La description de cette espèce par L. Fairmaire (1) lui attribue un caractère tout à fait exceptionnel dans le genre Chrysobothris, notamment les bords latéraux des élytres non denticulés (« elytris... margine externo haud denticulato »), ce qui a permis à

<sup>(1)</sup> L. FAIRMAIRE: Bull. Soc. ent. Fr. [1892], pp. CLII-CLIII.

E. Reitter de séparer, dans son apercu synoptique d'une partie de Chrysobothris paléarctiques (4), le C. nana dans un petit groupe à part.

Grâce au concours amical de MM. P. LESNE et P. NADAR, de Paris, nous avons pu vérifier ce caractère sur le type unique du C. nana Fairm, qui

s'est trouvé heureusement dans la collection de M. P. NADAR.

M. P. Lesne vient de nous faire part des résultats de son examen de ce spécimen type de Fairmaire; il a pu constater que « la portion apicale du bord externe de l'élytre de ce Chrysobothris », comme c'est généralement le cas dans ce genre, « est très nettement et très régulièrement dentée en scie ».

Cette constatation nous permet de réunir le Chrysobothris turkestanica Obenb. (2) à C. nana Fairm., tous les caractères distinctifs de cette espèce correspondant entièrement à la description de Fairmaire et se trouvant dans les spécimens du C. nana Fairm, que nous avons eu à notre disposition.

Le C. partha Obenb. (3) nous paraît également appartenir à la même espèce, ces caractères différentiels se trouvent dans les mêmes spécimens

du C. nana Fairm., que nous avons sous les veux.

Des quatre exemplaires du C. nana FAIRM. que possède l'Institut zoologique de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S., un individu provient de la ville même de Tashkent (I. Ivanov! 28-VI-1921), un autre de Buchara méridional : Kokajty (N. ZARUDNYJ! 15-VI-1910), le troisième de Merv (Turcomanie) V. Gussakovskij! 31-V-1928) et le quatrième d'Ashabad (J. Vlasov! 31-V-1926). Le spécimen tupe de C. nana Fairm., ainsi que le type du C. turkestanica Obenb. proviennent également de Tashkent. Le C. partha Obene. fut décrit de « Syr Darja », ce qui est à peu près la même chose, puisque Tashkent est situé dans la ci-devant province de Syr-daria. D'après nos matériaux l'aire géographique du C. nana serait assez vaste, cette espèce se rencontrant aussi en Turcomanie. Dans ces limites l'espèce de Fairmaire est sujette à varier assez considérablement, quant à la sculpture de la tête et des élytres et à la coloration, ce qui explique le point de vue du Dr Obenberger, qui a pris les extrêmes variations de cette espèce pour des traits de deux espèces distinctes (C. turkestanica et C. partha).

En Turcomanie cette espèce vit sur le peuplier (Populus sp.) (Gussa-

KOVSKIJ).

Chrysobothris jakovlevi Sem. 1891. — Descriptioni originali (4) addendum:

Q (nondum descripta) differt a of sternito abdominali ultimo apice triangulariter non exciso.

(1) E. REITTER: Wien. ent. Zeit. [1895], pp. 127-130.

(2) J. OBENBERGER: Jubil. Sbornik Cesk. ent. Spol. [1924], pp. 29-30, tab. I, fig. 9, 17.

(3) J. Obenberger: l. c., p. 30, tab. 1, fig. 10, 18. (4) A. Semenov: Horae Soc. ent. Ross., XXV [1891], pp. 340-341.

L'espèce était connue jusqu'à présent de la Transcaspienne sans indication de localité plus précise. L'Institut zoologique de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. vient de recevoir deux spécimens (1 ♂, 1 ♀) de cette rare espèce capturés par M. E. Shestoperov à Repetek dans la partie Est du grand désert transcaspien Kara-kum (29-VI-1929).

Les Chrysobothris jakovlevi Sem. et C. nana Fairm. diffèrent très nettement de toutes les espèces paléarctiques connues de ce genre par une taille moindre et par la conformation de la dent du bord interne des fémurs antérieurs, qui est normalement très mince et spiniforme, ne formant pas un lobe triangulaire aplati; les yeux sont toujours largement espacés sur le vertex, l'espace interoculaire dépassant deux fois le diamètre transversal des yeux; les élytres sont presque dépourvus de côtes longitudinales et de fossettes sur le disque. Ces caractères nous permettent de séparer ces deux espèces dans un sous-genre à part:

Abothris, subgen. nov. — Pronotum normale. Femora antica utroque in sexu dente lateris interni acute spiniformi. Prosternum processu intercoxali pone coxas utrinque solum late angulatim eminente, dimidium coxae tantum attingente. Oculi in vertice late distantes, spatio interoculari diametrum transversalem oculi plus duplo superante. Elytra carinis longitudinalibus et foveis dorsalibus fovea basali excepta fere destitutis. Alae inferiores nervis praesertim in regione anali pallidis. Statura minor. — Long.: 5,5-8,3 mm.

Typus: Chrysobothris jakovlevi Sem. 1891.

Les espèces formant le nouveau sous-genre Abothris diffèrent des Chrysobothris africains voisins du C. dorsata F. par la conformation des fémurs antérieurs et du prosternum.

Chrysobothris globicollis Rttr. 1895 (= C. Tschitscherini Sem. 1899). — L'Institut zoologique de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. possède actuellement quatre spécimens (3 of, 1 Q) du C. Tschitscherini Sem. (4) provenant des localités suivantes: 1° Turcomanie occidentale: Uzun-ada sur la mer Caspienne (P. Varentzov! 17-18-VII-1896). 2° Id. Mollakara, dans des sables mouvants longeant la mer Caspienne (Dr J. Vlasov! 9-VIII-1933: 1 Q). 3° Kara-kum oriental: Repetek (C. Ahnger! 1896). 4) Lac Aral, embouchure de la rivière Jany-su (L. Moltshanov! 16-VIII-1911).

L'examen attentif de ces spécimens nous a permis de constater que les différences entre cette espèce et le C. globicollis Rttr. (2) sont de nature purement individuelle : la coloration varie d'un bronzé obscur à une teinte verte bronzée un peu dorée, la sculpture du pronotum est aussi variable : les aréoles glabres s'observent souvent, tandis qu'elles manquent dans

<sup>(1)</sup> A. Semenov: Horae Soc. ent. Ross., XXXII [1899], pp. 652-654. (2) E. Reitter: l. c., pp. 129-130.

d'autres spécimens; les fossettes des élytres peuvent avoir une coloration verdâtre un peu différente de celle du fond des élytres.

Il est donc évident que ces deux espèces sont identiques et que le C. globicollis Rttr. est une espèce spéciale aux déserts sablonneux, entre la mer Caspienne et le lac Aral.

La femelle de cette espèce restant jusqu'à présent inconnue, nous pou-

vons ajouter ses caractères aux diagnoses de cette espèce :

Q. Sternitum abdominale ultimum apice obtusum, subtruncatum, margine postico undulato-quadrisinuato. Carinae longitudinalis basi subobsoleta ad apicem manifeste elevata, ante apicem unacum ipso sternito impressa, dein denuo elevata et retrorsum declivi, ultra marginem eminente. Major. — Long.: 14, 8; lat.: 5,4 mm.

Le Chrysobothris globicollis Rttr., nous paraît être bien assez isolé parmi ses congénères pour devoir représenter un sous-genre spécial :

Sphaerobothris, subgen. nov. — Pronotum valde transversale, longitudine sua fere duplo latiore, subgloboso-inflatum, lateribus valde rotundatodilatatis. Angulis posticis omnino, i. e. non solum a latere, sed etiam a tergo, rotundatis. Femora antica dente lateris interni utroque in sexu parum evoluto, triangulari, planiusculo, non spiniformi. Prosternum processu intercoxali pone coxas utrinque lobum brevem subrectangulum formante. Oculi in vertice late distantes. Elytra carinis longitudinalibus evolutis. Alae inferiores nervis expallidis, pigmento sola subcosta excepta spoliatis. Corpus subcylindricum, convexum.

Typus: Chrysobothris globicollis Rttr. 1895.

Chrysobothris affinis F. 1798 = C. hexastigma Mannh. 1837. — L'aire géographique du C. affinis F. s'étend depuis l'Europe occidentale et le Nord de l'Afrique jusqu'en Turcomanie et au Turkestan occidental. Nous avons pu examiner dans les collections de l'Institut zoologique de l'Académie des Sciences de l'U. R. S. S. des spécimens du C. affinis provenant de Bairam-ali près Merv (N. Simonov.) et du Ferghana: Kani-badam (V. Nevskij! 1932).

En Asie centrale, l'espèce vit sur l'Abricotier (Prunus armeniaca) (Nevskj)

et sur le Mûrier (Morus) (Simonov).

Le type du C. hexastigma Mannh. (1) se trouvant heureusement dans la collection de l'Institut zoologique de l'Académie des Sciences à Leningrad, nous pouvons constater que l'espèce de Mannerheim est simple synonyme du C. affinis F., le sillon longitudinal du pronotum qui a servi à Mannerheim comme caractère spécifique, s'observe souvent chez le C. affinis de diverses provenances (Wiesbaden, Sardaigne, Borzhom, Lenkoran, Samara, la même collection), la légère différence dans la coloration et la

<sup>(1)</sup> Mannerheim: Bull. Soc. Nat. Moscou, VIII [1837], p. 78.

ponctuation du *C. hexastigma*, ainsi que sa forme plus étroite ne peuvent pas non plus prouver l'indépendance spécifique de l'espèce de Mannerheim, étant donnée la variabilité bien connue du *Chrysobothris affinis* F.

Chrysoboris deserticola, n. sp. — C. affini F. subsimilis, iisdem statura et habitu, sed supra obscurior, fusco-cuprea, subtus cum pedibus (tarsis aenescentibus exceptis) itidem obscure cupreis, capite antice et toto corpore subtus densius albo-piloso, inter pilos vage albido-pulverulente, capite carinula longitudinali verticina inter oculos furcatim divergente, supra frontem terminante, elevatione transversa ordinaria inter oculos parum expressa; pronoto paulo minus transversali longitudine sua paulo minus quam sesqui latiore, lateribus aequabiliter regulariterque, etsi leviter arcuatim rotundatis, disco medio longitudinaliter distincte impresso, in dimidio anteriore fortiter haud rugatim, a medio sensim subrugiformiter punctatis; elytris tribus foveis in utroque haud laete viridi-aureolis, carinis dorsalibus postice magis elevatis, alis inferioribus ramulo tertio nervi 2-i (1) analis cum ramulo primo nervi 3-ii analis cellulam occlusam et ramulum perbrevem accessorium formantibus; corpore subtus multo crebrius punctato, pilis albis in prosterno, in metasterno et abdominis lateribus submaculiformiter condensatis, circum stigmata et coxas pulverulentis, sternito ultimo basi tota dense pilosa et pulverulenta; coxis posticis in dimidio interiore et sternitis abdominalibus medio crebrius punctatis. Ceterum cum Chr. affini congruens. Sexuum differentia eadem atque in Chr. affini. Long. of 9,6-12, 5, Q 13; lat. : of 4-4,8, Q 5 mm.

Hab. in desertis Turkestanicis Kisil-kum dictis: Shakir-kuduk (W. Peltz 8-VI-1911 leg.: 1 ♂); Tamdy 17 km. ab opp. Turkestan (N. Zarudnyj 16-VI-1912 leg.: 1 ♥). Kauntshi, distr. Tashkent (V. Gussakovskij 7-VI-1930 leg.: 1 ♂). Tria specimina (2 ♂, 1 ♥) in coll. P. Semenov-Tian-Shanskii, nunc in Inst. zool. Acad. Scient., U. R. S. S.

Occurrit in Eleagno (teste V. Gussakovskij).

Chrysobothris Zarudniana, n. sp. — Chr. deserticolae Sem. et Richt. proxime affinis simillimaque; differt ab illa solummodo statura paulo minore, capite elevatione transversa frontali ordinaria magis evoluta, carinam plus minusve manifestam, medio emarginatam formante, ipsa huius carinae crista laevi, impunctata (que crista in C. deserticola, sicut in C. affini F. punctata est), fronte punctis in rugulas concentricas confluentibus obsita, pilisque albis dense obtecta, carinula longitudinali verticina in fronte etiam furcata, in vertice lineam simplicem efficiente; pronoto ad basin magis angustato, basi distincte angustiore quam in quadrante apicali, lateribus recte simpliciter basin versus angustatis, solum ad angulos anticos arcuatim rotundatis; alis inferioribus nervis praesertim in parte anali decoloratis, parte basali nervi 2-i analis (1), nervis 3-o et

<sup>(1)</sup> Terminologia sec. Good: Ann. ent. Soc. America [1925], pp. 251-276.

4-o analibus unacum venis transversalibus adjacentibus decoloribus, pallidis; ramulo tertio nervi 2-i analis cellulam occlusam non formante; ceteris signis et colore cum C. deserticola congruens.

Long.  $\circlearrowleft$  10-11,  $\circlearrowleft$  12,2; lat. :  $\circlearrowleft$  3,8-4,2,  $\circlearrowleft$  4,6 mm.

Hab. in Persia austro-orient.: Kerman: Bampur (N. Zarudnys 24-25, IV., 4,5-V-1901 leg.: 1 of, 1 Q); Sargad (idem 5,12-VII-1898 leg.: 1 of). Tria specimina (2 of 1 Q) in coll. P. Semenovi-Tian-Shanskii, nunc in Inst. zool. Acad. Scient U. R. S. S.

Dédiée à la mémoire d'un grand enthousiaste de la Nature, Nicolas ZARUDNYJ, infatigable voyageur, explorateur des faunes de la Transcaspienne, de la Perse et de tout le Turkestan occidental.'

Chrysobothris Znojkoi, n. sp. - J. Mediocris, subangusta, lepida, subtus viridi-aenea, postice inde a metasterno sicut in lateribus prosterni cupreovaria, supra tricolor: fronte smaragdino-viridi, vertice et pronoto laete. rubro-cupreis, elytris obscure subviridi-aeneis, nitidis, foveis subopaco-viridibus, antennis cupreis, articulis basalibus aeneis; pedibus sterno concoloribus, tibiis rubro-cupreis, ad apicem sicut tarsi chalybaeis, labro unacum clypeo cupreis. Antennis normalibus, haud dense pubescentibus. Capite crebre, sat tenuiter, in vertice crasse sed parum profunde rugosopunctato; distantia oculorum in vertice transversalem eorum diametrum haud excedente; linea longitudinali verticis tenuissima, parum conspicua; carinulis verticem a fronte secernentibus brevibus sed manifestis; elevatione transversali frontis parum manifesta, hac cano pubescenti. Pronoto longitudine sua media 1,6 latiore, lateribus subparallelis, reclis, angulis anticis rotundatis, posticis obtuse obliquatis; disco nonnihil inaequali, nitido, fortiter punctato, transversim ruguloso, medio longitudinaliter subelevato, qua elevatione spatio interoculari subaequilata, utrinque impressione terminata, linea media subnulla. Elytris ad apicem fortiter angustatis, aequabiliter modice crebre punctatis, nitidis costis omnibus beneexpressis, postice cariniformibus, impunctatis exceptis carinis externis et parte basali omnium; foveis omnibus haud magnis, profundis, confertim punctatis. Prosterno crebre fortiter punctato, utrinque processulo acetabulas anticas occludente bene evoluto, haud breviore quam pars apicalis processus intercoxalis metallica, nonnihil, retrorsum directo. Sternito abdominali 1-o medio impressione longitudinali manifesta; sternito ultimo normaliter exciso, medio carinula longitudinali manifesta instructa; abdomine toto aequabiliter haud confertim punctato, nitido, ad latera haud dense albido-piloso. Femoribus anticis latere interiore antico cristula longitudinali denticulum triangulare formante; tibiis anticis et intermediis haud fortiter sed manifeste incurvis.

Long. of 10,2; lat. 3,8 mm.

Hab. in Kashmir sine indicatione loci (C. Rost leg.). - Solum specimen

(I of) in coll. P. Semenovi-Tian-Shanskii, nunc in Inst. Zoologico Acad. Scient. U. R. S. S.

Paraît se rapprocher du groupe du Chrysobothris affinis F., dont il diffère par sa taille plus faible, par la forme du corps plus étroite et plus svelte, par la face dorsale du corps tricolore, ayant le front et les fossettes des élytres verdâtres, le vertex et le pronotum cuivreux rougeâtre et les élytres d'un bronzé obscur, par les carènes des élytres plus élevées, par le milieu de l'abdomen densément ponctué et par les fémurs antérieurs armés d'une dent plus faiblement accentuée.

Nous consacrons cette espèce à la mémoire de notre jeune collègue, Demetrius Znojko, décédé le 21 août 1933 à Nachitshevan sur l'Araxes, au cours d'une mission scientifique dans l'extrême Sud de la Transcaucasie.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cto. - MESNIL (EURE). - 1934.